

## RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS

PROVINCE DU NORD KIVU  
TERRITOIRE DE WALIKALE  
Collectivité Secteur de Wanianga  
GROUPEMENT : Ihana  
LOCALITE/ VILLAGE : Luvungi, Binyampuri, Lubonga/Kasua, Nsindo et Kibua.  
ZONE DE SANTE KIBUA,  
AIRES DE SANTE DE : Luvungi, Lubonga, Kasuka et Kibua.

**Date de l'évaluation : du 03 au 07/02/2022**

**Date du rapport : Le 15 février 2022**

Pour plus d'information, Contactez :

[Homéo NKUBA ISHUNGA ; Alain BAMWISHO KITUNDA et BARAKA LWAMIANGO]  
[fnh.asblrdc@rocketmail.com,fnhinfos@gmail.com, programmes.fnhasbl@gmail.com]

### 1. Aperçu de la situation

#### 1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	Mouvements des populations déplacés		
Date du début de la crise :	10 Janvier 2022	Date de confirmation de l'alerte :	15 Janvier 2022
Code EH-Tools	EhTool : 4178		
Si conflit :			
Description du conflit	<p>En date du 15 janvier 2022, une alerte a été partagée sur le mouvement de la population déplacée fouillant les affrontements entre les éléments de deux groupes armés résiduels de NDC Rénové de Guidon SHIMWERAY et NDC Rénové de BWIRA CHUO Gilbert. Ces affrontements ont eu lieu en date du 10 janvier 2021 dans les villages NKINGWE, IRAMESO, IRUMBA, MAFOFOKI, MPAMA, MUNDJULI, BUKACHA, NAMINSUSU, BETHELI, La grande partie de cette population s'est déplacée vers les villages Luvungi, Binyampuri, Lubonga, Bitumbi, Kasuka, Nsindo, Mera, Kibua dans la ZS de Kibua en groupement d'Ihana sur l'axe Luvungi-Kibua et Tweno, kembe dans la ZS de Walikale en groupement d'Utunda, Pour confirmer cette alerte, l'ONG FNH a organisé une mission d'Evaluation Rapide Multisectorielle sur cet axe du 03 au 07 Février 2022. L'évaluation était effectuée dans 6 villages ciblés ayant accueilli cette vague des déplacés. Ainsi, l'approche utilisée était celle de s'entretenir avec les déplacés à travers les Focus Group et les informateurs clés comme le MCZ, les IT, les chefs de village, chefs de localité, le chef de groupement, la Société civile, des Pasteurs, les Président de déplacés, le Fonctionnaire Délégué du Gouverneur de Province du Nord-Kivu.</p>		

Selon les personnes contactées sur place, la zone continue à enregistrer des nouvelles vagues des ménages déplacés car l'on signale la poursuite des affrontements dans les villages précités.  
Présentement, environ 850 ménages déplacés (soit 5100 personnes en moyenne) sont localisés dans les villages : Tweno, kembe, Luvungi, Binyampuri, Lubonga, Bitumbi, Kasuka, Nsindo, Mera, Kibua en groupement Ihana, Secteur de Wanyanga, axe Luvungi-Kibua.

### ***Différentes vagues de déplacement***

Villages	Effectifs	Provenance	Cause
Tweno, kembe, Luvungi, Binyampuri, Lubonga, Bitumbi, Kasuka, Nsindo, Mera, Kibua	850 Ménages déplacés	Nkingwe, Irameso, Irumba, Mafofoki, Mpama, Mundjuli, Bukacha, Naminsusu, Betheli	Poursuite des affrontements dans les villages et instabilité dans la zone

**Commentaires :** Le mouvement de la population dans ces zones est consécutif aux affrontements entre deux groupes armés résiduels (deux L de NDC-R) qui se disputent le contrôle des dits villages réputés riches en minerais. La tension étant vive entre ces deux groupes armés, on signale la poursuite des combats dans la zone comme le témoignent les nouveaux arrivants (rescapés). Cette situation ne permet pas aux déplacés de retourner pour le moment. La zone de déplacement semble pour le moment favorable à l'intégration momentanée des déplacés compte tenu du contexte sécuritaire actuel. Toutefois, les déplacés se heurtent au grand défi de manque d'assistance humanitaire dans les zones de déplacement en l'occurrence, les vivres, l'AME/Abri, et le manque d'accès aux services de base.

En effet ; en vue de contourner les contraintes d'accès physique dans la zone, il est possible d'utiliser l'approche cash ou foires à partir de Kibua où ils peuvent se rendre par hélicoptère de UNHAS ou par matos via Walikale. En outre, il retenir ici que 14 217 personnes anciens déplacés dans la zone soit environ 2 843 ménages déplacés du mois d'Avril 2021 avaient été assistés en Abris/AME par le UNICEF/CR (UNRR) et en Sécac (intrants agricoles) par ABCOM sous financement FH.

### **REFERENCE POUR LES SOURCES D'INFORMATIONS**

N°	NOM ET POST NOM	FONCTION	N° TELEPHONE
1	MAKURU KISHANGA	Chef du village Luvungi	0811794760
2	MWINYIHIRO BULONDO	Infirmier Traitant CS Luvungi	0821707923
3	BANTEA ADELA	Chef du Village Binyampuri	0817224766
4	BITA MBUSU Eugene	Chef du village Bitumbi	0816172323
5	BAHUNGA MIRIMO Luc	Chef religieux CEBEC Lubonga	0814077150
6	KAHENGA MUHINDO	Infirmier Traitant CS Lubonga	0821460702
7	MWASHI NYAMBURA	Accoucheuse CS Lubonga	0829425498
8	MWISA BARENKEKE Roger	IT CS Kasuka	0817957247
9	UBUTO BUUNDA	Accoucheuse CS Kasuka	0826763372
10	BORA RIZIKI	Présidente des déplacés n'sindo	0813240027
11	BIKWASHU SAIDI	Déplacé	0811786777
12	BUSANGA LINDA Espoir	Enseignant Responsable Institut	0810438064
13	BITA MWISA	Chef Religieux KASUKA	0818550688

14	KASIWA MISINGI Billy	Président des déplacés Kibua	0817495909
15	KIRANGA CHRISTOPHE	Chef du village Kibua	0827063740
16	MUTIMA NGENDO KISA	Chef coutumier Robe	0819882122
17	KINANI MUTUNE ELECTEUR	Président société civil Kibua	0815411690
18	BAYBIKA MWAMBAMBA LUC	Préfet des études institut officiel kibua	0810928976
19	KISUBA MAOMBI	Chef Religieux CEBECA KIBUA	0813148271
20	BOMBOKO Delphin	Déplacé à kibua	0824794197
21	ERIC	Agent communautaire BCZ Kibua	0815151028
22	IRUMBO N'SORI	Chef du village Kasuka	0826140162
23	MATANDIKO MISUBA	Chef de localité BANAMATUMO	0819620521

### Date d'arrivée de déplacés.

**Commentaire :** Selon les témoignages des déplacés dans les villages d'accueil et certains informateurs clés contactés, c'est depuis le 11 janvier 2022 que la première vague des déplacés est arrivée dans la zone, et qui se poursuit jusqu'à ce mois de février 2022 mais en nombre réduit.

### Dégradations subies dans la zone de départ

La situation sécuritaire reste très préoccupante dans les villages d'origine où le combat se poursuit jusqu'à nos jours comme le témoignent les nouveaux arrivants (rescapés) ce qui ne permet pas aux déplacés d'envisager le retour.

Par ailleurs, l'état de sécurité dans la zone d'accueil est favorable et aucune tension entre les communautés n'est pas enregistrée, ce qui facilite l'intégration facile des déplacés au sein des familles d'accueil.

Cependant, ces déplacés méritent une attention particulière car ils vivent dans une situation de vulnérabilité malgré que la situation stable observée dans les villages d'accueil. Pendant notre évaluation dans la zone, nous avons dégagé les constants suivants dans les secteurs ci-après :

Secteurs	Descriptions des besoins urgents									
AME :	<p>La majorité des ménages déplacés sont dépourvus d'AME. Certains recourent à d'autres familles pour une assistance en AME et parfois ceux qui en disposent sont visiblement vétustes et détériorés. Les besoins sont vraiment énormes au sein des ménages déplacés.</p>  <table border="1"> <thead> <tr> <th>Valeur</th> <th>Fréquence</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Partage d'une maison /</td> <td>1</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Maison empruntée gratu...</td> <td>1</td> <td>25</td> </tr> </tbody> </table>	Valeur	Fréquence	Pourcentage	Partage d'une maison /	1	100	Maison empruntée gratu...	1	25
Valeur	Fréquence	Pourcentage								
Partage d'une maison /	1	100								
Maison empruntée gratu...	1	25								

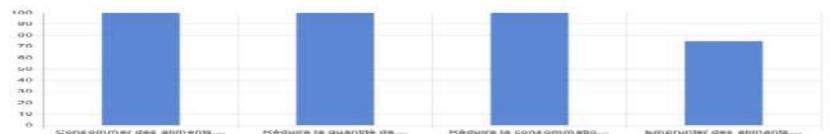
**ABRIS :** A leur arrivée dans les villages, les ménages déplacés recourent à deux possibilités pour s'abriter: partager une maison / d'un abri avec une famille d'accueil et emprunter gratuitement des maisons d'accueil

Figure N01 : Modèle d'abris accordé gratuitement par un ménage d'accueil à Lubonga



**SECURITE ALIMENTAIRE ET MOYENS DE SUBSISTANCE**

Les ménages déplacés ont accès difficile aux vivres dans les villages. Ils ne disposent non plus des champs, et bétails ou volailles ni des activités génératrices de revenus. Ils sont soutenus par d'autres familles hôtes. Le prix de denrée alimentaire également augmenté suite à l'exploitation minière dans les sites environnants les zones de déplacement. Cette situation accentue davantage leur niveau de vulnérabilité en particulier et de la population en général. Selon les groupes de discussion, le graphique suivant montre les stratégies de survie que les ménages déplacés utilisent dans la zone (consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés, réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants ; réduire la quantité des repas; réduire la consommation et emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/ famille et aussi des églises locales.



**EDUCATION**

Les mesures de la gratuité de l'enseignement de base permettent à certains enfants d'accéder à l'éducation grâce aux écoles primaires implantées dans les zones d'accueil. Certains élèves n'ont pas des uniformes et fournitures scolaires. Pour les élèves des écoles secondaires ont difficile à intégrer l'école faute de moyen financier pour les parents à payer la prime. Dans certaines écoles, les enfants étudient malheureusement dans de mauvaises conditions avec insuffisance des bancs, des matériels didactiques, fournitures scolaires, infrastructures en mauvais état...



## WASH

De Luvungi jusqu'à Kibua en passant par Kasuka, les ménages déplacés et la population en général s'approvisionne dans les eaux des rivières, sources aménagées, sources non aménagées. A Luvungi par exemple, certaines bornes fontaines aménagées par l'ONGHYFRO ne fonctionnent plus et le débit ne couvre plus les besoins en eau suite à l'augmentation de la population suite à l'accueil des déplacés mais aussi à l'exploitation minière. A Lubonga, l'adduction d'eau aménagée par la FNH en 2020 n'est plus fonctionnel, il y a un besoin urgent de réhabiliter la conduite. Le positionnement en Wash de l'ONG Medair dans l'aire de santé de Kasuka pourra permettre de répondre partiellement à ce besoin.



En ce qui concerne l'hygiène et assainissement, les témoignages des déplacés lors des discussions et nos observations dans les villages ayant accueilli les déplacés font état de 70% des ménages ne disposent pas des installations sanitaires adéquates. Dans certaines écoles et structures de santé ; les installations sanitaires construites par les humanitaires sont en mauvais état et d'autres déjà détruites.



## SANTÉ & NUTRITION

Deux acteurs apportent un appui dans la zone dans le secteur de la santé à savoir : MEDAIR dans l'aire de santé de Kasuka et MSF Hollande à Luvungi. Malgré la présence de ces acteurs, les besoins sont immenses car dans certains endroits, les déplacés n'accèdent pas aux soins de santé primaire faute du pouvoir d'achat faible. Le recours à la médecine traditionnelle mais également aux chambres prière est signifié par les déplacés.

Fig 05 : CS de santé Luvungi



Hormis l'accès difficile aux soins de santé ; des cas de malnutrition chez les enfants, femmes enceintes et allaitantes dans les ménages déplacés sont remarqués mais également dans d'autres familles.



Figure 06 et 07: Cas de malnutrition

<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	Les distances ont été différentes selon les milieux de provenance vers leurs villages d'accueil. Elles varient de 30 à 60km soit une marche de 2 journées à pied	
<i>Lieu d'hébergement</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Communautés d'accueil</li> <li>• Maisons cédées gratuitement par leurs propriétaires.</li> </ul>	
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Selon les personnes interrogées, ils n'envisagent pas le retour pour le moment car d'autres ménages déplacés peuvent encore arriver dans la zone suite à la volatilité du contexte sécuritaire dans les villages de provenance.	

a. *Profile humanitaire de la zone Crises et interventions dans les 6 mois précédents*

<i>Crises</i>	<i>Réponses données</i>	<i>Zones d'intervention</i>	<i>Organisations impliquées</i>	<i>Type et nombre des bénéficiaires</i>
Mouvement de populations et populations vulnérables	SSP d'urgence et Wash	MERAIR	Ras	AS Kasuka, Misau
Idem	Foires aux vivres et distribution des intrants agricoles	ABCOM	2023 ménages	Luvungi, Kibua
Idem	protection de l'enfant	SAPI	Ras	ZS kibua
Idem	Prise en charge de la malnutrition	COPI	Ras	18 /19 Aires de santé de KIBUA
Idem	Lutte contre le paludisme	PPSSP	depuis 2015	19 AS de la ZS de Kibua
Idem	SSP(site de soins communautaire)	MSF/H Walikale	Depuis 2020	Luvungi
<i>Sources d'information</i>		<b>Nos enquêtes sur le terrain.</b>		

2. Méthodologie de l'évaluation

<i>Type d'échantillonnage :</i>	Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié. Nous avons constitué 4 groupes de discussion (femmes, filles, hommes et garçons) composés chacun de 10 à 15 personnes. A part ces groupes de discussion nous avons également eu des entretiens spécifiques avec 16 informateurs clés dans les villages ciblés par l'évaluation.
<i>Techniques de collecte utilisées</i>	<p>Questionnaires auprès des informateurs Clés</p> <p>Questionnaires auprès des focus groupes</p> <p>Approches utilisées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Groupes de discussion;</li> <li>➤ Entretiens individuels avec les informateurs clés ;</li> <li>➤ Observations directes;</li> <li>➤ Visite des ménages, des structures sanitaires, des EP et des points d'eaux,...</li> </ul>



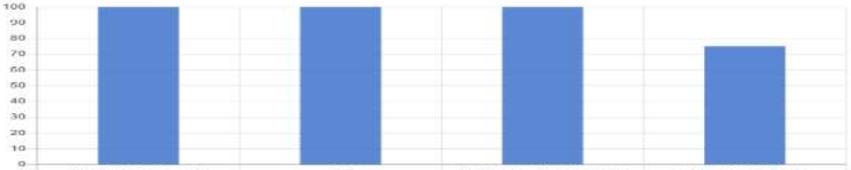
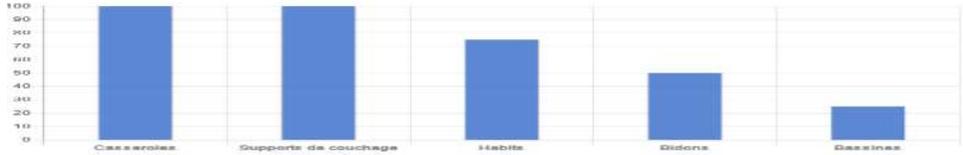
*Figure 8 et 9: Focus group*

*Composition de l'équipe*

Pour cette mission l'équipe était composée des personnes ci-dessous :

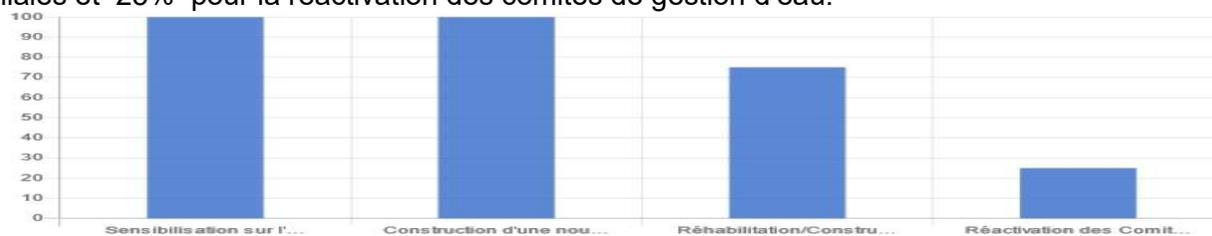
Nom et prénom	Organisation	N° téléphone	
Alain BAMWISHO KITUNDA	FNH	0812315502	0975169236
BARAKA LWAMIANGA	ARCO	0814873446	0991092288

### 3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles																		
<p><b>Sécurité alimentaire et moyens d'existence</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Distribution des vivres avec approche foire aux vivres ou cash ;</li> <li>➤ Assistance en AGR (cash)aux ménages déplacés ;</li> <li>➤ Appuyer le secteur agropastoral d'urgence en apportant des semences, intrants agricoles et géniteurs d'élevage selon les spécificités de chaque ménage ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déplacés</li> <li>- Familles d'accueil</li> </ul>																		
<p><b>Commentaire</b> : S'agissant de la sécurité alimentaire, les ménages déplacés ont choisi différentes solutions pour faire face aux problèmes d'insécurité alimentaire dont ils ont victime. Il s'agit de : distribution des vivres, assistance en cash(AGR), distribution des semences et amélioration de la sécurité dans la zone de provenance</p> <table border="1" data-bbox="120 544 987 703"> <thead> <tr> <th>Valeur</th> <th>Fréquence</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Distribution des vivres</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>AGR</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Distribution des semences</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Amélioration de la séc...</td> <td>3</td> <td>75</td> </tr> </tbody> </table> 			Valeur	Fréquence	Pourcentage	Distribution des vivres	4	100	AGR	4	100	Distribution des semences	4	100	Amélioration de la séc...	3	75			
Valeur	Fréquence	Pourcentage																		
Distribution des vivres	4	100																		
AGR	4	100																		
Distribution des semences	4	100																		
Amélioration de la séc...	3	75																		
<p>Besoin en : <b>AME / Abris</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assistance en articles ménagers essentiels(AME) ;</li> <li>- Assistance spécifique en matériels de construction des abris</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déplacés</li> <li>- Autres autochtones plus vulnérables</li> </ul>																		
<p><b>Commentaire</b> : Pour l'AME/ABRIS, 100 % de la population proposent la distribution des casseroles, le support de couchage, habits et bassines comme solution aux problèmes prioritaires d'articles ménagers essentiels.</p> <table border="1" data-bbox="120 1011 987 1150"> <thead> <tr> <th>Valeur</th> <th>Fréquence</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Casseroles</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Supports de couchage</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Habits</td> <td>3</td> <td>75</td> </tr> <tr> <td>Bassines</td> <td>2</td> <td>50</td> </tr> <tr> <td>Bassines</td> <td>1</td> <td>25</td> </tr> </tbody> </table> 			Valeur	Fréquence	Pourcentage	Casseroles	4	100	Supports de couchage	4	100	Habits	3	75	Bassines	2	50	Bassines	1	25
Valeur	Fréquence	Pourcentage																		
Casseroles	4	100																		
Supports de couchage	4	100																		
Habits	3	75																		
Bassines	2	50																		
Bassines	1	25																		
<p><b>Eau, hygiène et assainissement (WASH)</b></p>	<p>Réhabiliter les sources et adductions d'eau potable ;            Réhabiliter et construire des latrines publiques dans les milieux sociaux (structures de santé et écoles) et communautaires dans les villages (une latrine par ménage selon les critères de vulnérabilité).            Renforcer la promotion de l'assainissement et l'hygiène publique au sein de la communauté, dans les structures Sanitaires et écoles ;            Renforcer les capacités du comité de gestion d'eau de Luvungi.</p>	<p>Déplacés et autochtones</p>																		

**Commentaires :** Pour le volet WASH, 100% des populations ont opté pour la réhabilitation et construction des ouvrages d'eau et sensibilisation sur l'hygiène, 75% pour la réhabilitation et construction des latrines familiales et 25% pour la réactivation des comités de gestion d'eau.

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Sensibilisation sur l'...	4	100
Construction d'une nou...	4	100
Réhabilitation/Constru...	3	75
Réactivation des Comit...	1	25



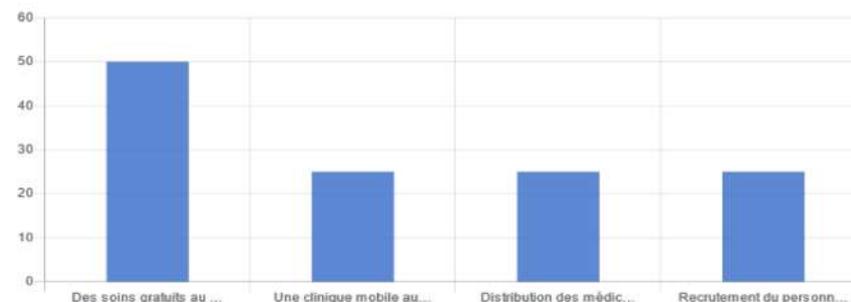
### Santé-nutrition

- Assurer la gratuité des soins pour les 3 autres aires de santé localisées dans la zone;
- Mise en place des cliniques mobiles de prise en charge
- Assurer l'approvisionnement en médicaments dans la structure ;
- Appuyer les activités de prévention de la malnutrition mais également la prise en charge thérapeutiques des malnutris ;

CS LUVUNGI  
CS LUBONGA  
Et KIBUA

**Commentaires :** Pour la santé 50% des populations ont proposé soins gratuits aux ménages vulnérables ;25% un clinique mobile ; 25% la distribution des médicaments.

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Des soins gratuits au ...	2	50
Une clinique mobile au...	1	25
Distribution des médic...	1	25
Recrutement du personn...	1	25



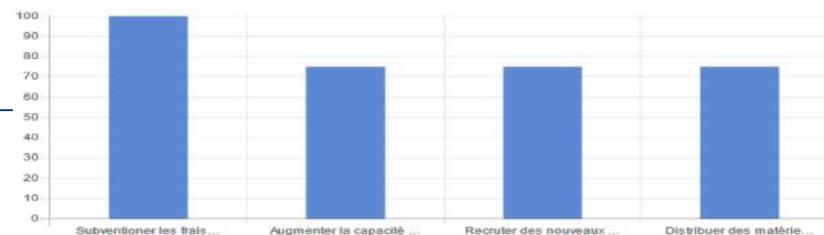
### Education

- Appui scolaire en faveur des enfants déplacés
- Réhabiliter certaines écoles ayant accueilli les enfants déplacés
- Appuyer les écoles avec les matériels didactiques et renforcement de capacités des enseignants

Déplacés et autochtones

**Commentaires :** Pour le secteur d'éducation ; 100% ont opté pour la subvention des frais scolaires, 75% augmenter les capacités d'accueil en construisant des nouvelles écoles et réhabilitant les anciennes, 75% recruter des nouveaux enseignants et 75% ont opté pour distribuer des matériels didactiques,

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Subventionner les frais...	4	100
Augmenter la capacité ...	3	75
Recruter des nouveaux ...	3	75
Distribuer des matérié...	3	75



Les secteurs concernés selon l'ordre de priorité sont : Sécurité alimentaire et moyens de subsistance, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement Santé-Nutrition, Education et logistique.

**Pour ce qui est de la logistique, la zone est difficilement accessible par véhicule sauf par motos. Dans l'espoir que les travaux en cours de la réouverture de l'axe routier Kashebere –Walikale seront achevés ; l'intervention urgence peut se faire via l'hélico de UNHAS qui atterrit à Kibua.**

#### 4. Analyse « ne pas nuire »

<p>Risque d'instrumentalisation de l'aide</p>	<p><b>Risques :</b> Lors de l'intervention dans la zone ; la non prise en compte des risques suivants peut négativement influencer sur l'aide humanitaire. Il s'agit de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mauvaise interprétation de l'aide humanitaire si tous les ménages déplacés et autres familles autochtones ne sont pas prises en compte ;</li> <li>➤ Mauvaise dissociation des nouveaux et anciens déplacés lors de ciblage des bénéficiaires.</li> <li>➤ Mise à l'écart des vrais vulnérables lors de la phase d'identification au profit des familles hôte</li> <li>➤ Monnayage de listes des déplacés par les chefs locaux, leaders locaux et les membres comités de déplacés.</li> </ul> <p>Mesures de mitigation En cas d'intervention humanitaire dans la zone ; pour prévenir les différents risques, nous estimons proposer des <b>Mesures ci-dessous :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Bonne définition des critères de vulnérabilité ensemble avec la communauté,</li> <li>➤ Prise en compte également des anciens déplacés non encore assistés dans la zone</li> <li>➤ Utiliser l'approche communautaire dans le processus de ciblage des ménages bénéficiaires. Une contre vérification s'avère indispensable. Le ciblage doit être précédé par une large sensibilisation sur les critères d'éligibilité,</li> <li>➤ Mettre en plus un mécanisme de gestion des plaintes.</li> </ul>
<p>Risque d'accentuation des conflits préexistants</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'assistance ne doit pas cibler uniquement une catégorie des personnes vulnérables des autres en vue de limiter d'éventuelles tensions dans les villages ;</li> <li>➤ Ne pas assister certains villages peut affecter le leadership de certaines autorités locales et donner aux groupes armés un prétexte de déstabilisation de la zone ;</li> </ul>
<p>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</p>	<p>La zone est difficilement accessible à cause de mauvais état de route. Les travaux de réouverture de l'axe Kashebere-Walikale par le gouvernement provincial sont en cours. Si les travaux seront bel et bien réalisés, la flexibilité d'intervenir dans la zone pour apporter réponse aux divers Gaps humanitaires sera possible. Il existe cependant des marchés à Kibua et Luvungi dont les opérateurs économiques peuvent appuyer l'intervention. Toutefois, avant, pendant et après assistance,</p>

il est important et indispensable de faire une analyse approfondie afin de réduire le risque des conflits, pillages et hausse de prix.

## 5. Accessibilité

### a. Accessibilité physique

#### Type d'accès

La zone évaluée est accessible à moto et pieds sur une route à délabrement d'une distance d'environ 80 km entre Kibua et Walikale-Centre. Cette route à intérêt provincial part jusqu'à Goma (227km). Signalons que cette route est en train d'être réhabilitée par trois sociétés et le tronçon Kibua-Walikale est confié par la société SIMBA dont les travaux sont à 5km de Kibua



### b. Accès sécuritaire

#### Sécurisation de la zone

La situation sécuritaire est relativement calme dans la zone. Quelques éléments des FARDC sont affectés dans la zone pour assurer la sécurité.

#### Communication téléphonique

Le réseau de communication Vodacom est opérationnel dans certains endroits dont Kibua, Lubonga, Luvungi et Orange à Kibua.

#### Stations de radio

Ras

## 6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

### a. Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

SAFI dans la protection de l'enfance  
FNH dans le monitoring et protection communautaire sans appui financier.

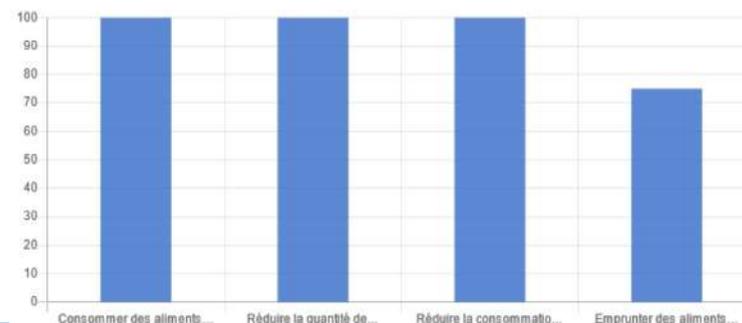
Incidents de protection rapportés dans la zone

--	--	--	--	--

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Aucune tension n'est perceptible entre la population autochtone et déplacée.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	RAS
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Pas signalé lors d'évaluation
Présence des engins explosifs	RAS
Perception des humanitaires dans la zone	Salutaire dans la zone.

*b. Sécurité alimentaire*

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	NON															
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Commentaire : 100% des populations ont souligné une carence des vivres, des semences et intrants agricoles, pertes de cultures et des géniteurs d'élevage															
Situation des vivres dans les marchés	Des petits marchés périodiques s'organisent dans la zone (Marché de Luvungi chaque samedi et Kibua chaque vendredi).															
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>Commentaire : selon les personnes interrogées, 100 % des populations ont opté pour la consommation des aliments moins couteux ou moins préférés, 100% ont été favorables pour la réduction de la quantité des repas et 75 % ont opté l'emprunt des aliments.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Valeur</th> <th>Fréquence</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Consommer des aliments...</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Réduire la quantité de...</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Réduire la consommatio...</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Emprunter des aliments...</td> <td>3</td> <td>75</td> </tr> </tbody> </table>	Valeur	Fréquence	Pourcentage	Consommer des aliments...	4	100	Réduire la quantité de...	4	100	Réduire la consommatio...	4	100	Emprunter des aliments...	3	75
Valeur	Fréquence	Pourcentage														
Consommer des aliments...	4	100														
Réduire la quantité de...	4	100														
Réduire la consommatio...	4	100														
Emprunter des aliments...	3	75														



### C. Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Impact de la crise sur l'abri	Une minorité de la population de la zone habite des maisons en planche et toitures en tôles alors que la majeure partie vit dans des maisons en pisées avec toitures en pailles. Les quelques abris construits dans les parcelles des familles d'accueil sont en sticks d'arbres et paille de 7m/3m. Il ressort de nos observations que toutes les maisons qui surplombent les villages de la zone présentent une vulnérabilité aiguë.

Type de logement	Commentaire : Les ménages déplacés partagent une maison / d'un abri avec une famille d'accueil et les autres empruntent gratuitement des maisons d'accueil.
Accès aux articles ménagers essentiels	Commentaire : 100 % des populations ont indiqué avoir tout abandonné lors de l'affrontement, ils se sont retrouvés qu'avec les habits portés au corps.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Il nous a été rapporté le partage par certains ménages d'accueil de leurs AME avec les déplacés qui en sont dépourvus. La vulnérabilité dans laquelle ils vivent accentuée par l'arrivée de ces déplacés ne leur permet pas de répondre à tous les besoins qu'ils présentent en terme d'AME.

Situation des AME dans les marchés	Les AME peuvent être ravitaillés à partir des marchés de Luvungi et Kibua.																		
Faisabilité de l'assistance ménage	<p>Le contexte sécuritaire est favorable à l'assistance en faveur des ménages déplacés et autres vulnérables. L'accès physique est à moitié favorable à cause des travaux de réhabilitation sur ce tronçon. Vu les besoins multisectoriels de la zone, il ya urgence d'apporter assistance à cette population en état de vulnérabilité. Toutefois, les déplacés demandent de pacifier leur milieu d'origine en établissant l'autorité de l'Etat. Trois articles de choix identifiés par les ménages en cas d'intervention en AME. Il s'agit de casseroles, supports de couchage, habits, bidons et bassines.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Valeur</th> <th>Fréquence</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Casseroles</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Supports de couchage</td> <td>4</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Habits</td> <td>3</td> <td>75</td> </tr> <tr> <td>Bidons</td> <td>2</td> <td>50</td> </tr> <tr> <td>Bassines</td> <td>1</td> <td>25</td> </tr> </tbody> </table>	Valeur	Fréquence	Pourcentage	Casseroles	4	100	Supports de couchage	4	100	Habits	3	75	Bidons	2	50	Bassines	1	25
Valeur	Fréquence	Pourcentage																	
Casseroles	4	100																	
Supports de couchage	4	100																	
Habits	3	75																	
Bidons	2	50																	
Bassines	1	25																	

Réponses données : Aucune

#### d. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non							
Moyens de subsistance	Au cours des échanges, plusieurs ménages déplacés sont dépourvus des moyens de substances lors de leur arrivée dans les villages d'accueil.							
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	<p>Les ménages déplacés ont développé des stratégies visant à assurer leur survie notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➢ Mendicité,</li> <li>➢ Emprunter de l'argent.</li> </ul>	<table border="1"> <caption>Stratégies de survie des ménages déplacés</caption> <thead> <tr> <th>Stratégie</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Mendicité</td> <td>100%</td> </tr> <tr> <td>Emprunter l'argent</td> <td>100%</td> </tr> </tbody> </table>	Stratégie	Pourcentage	Mendicité	100%	Emprunter l'argent	100%
Stratégie	Pourcentage							
Mendicité	100%							
Emprunter l'argent	100%							
Réponses données : Pas de réponse donnée dans ce secteur								

#### e. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Dans la zone, il existe des petits marchés qui fonctionnent hebdomadairement : Luvungi et Kibua	
Existence d'un opérateur pour les transferts	Aucune institution de micro finance (IMF) les points de transfert d'argent Mpesa sont fonctionnels dans la zone à Kibua et Luvungi.	

#### f. WASH : Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui avec l'ONG MEDAIR dans l'aire de santé de Kasuka.	
Risque épidémiologique	La consommation des eaux de rivière présente un risque élevé pour occasionner des maladies d'origine hydrique par l'exemple l'épidémie de Choléra dans la zone.	
Accès à l'eau après la crise	Dans certains villages oui. Dans d'autres villages, la population consomme les eaux des rivières (cas des villages Lubonga, Kasuka et Nsindo), de pluie et également pour les sources non aménagées.	
Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines conformes: Moins de 45%	Défécation à l'air libre : Oui

Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non
Pratiques d'hygiène	Dans la zone, les habitants n'ont pas de latrines hygiéniques. Les ménages, par solidarité se partagent les quelques portes de latrines non hygiéniques existantes, et certains recourent à des trous de défécation à ciel ouvert. L'absence de douches pousse les habitants à prendre bain la nuit derrière les habitations où à la rivière. Les trous à ordures sont quasi inexistantes, les immondices sont jetées derrière la cuisine.
Réponses données : Aucune réponse donnée dans ce secteur.	

*g. Santé et nutrition*

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Seule l'aire de santé de Kasuka est appuyée par MEDAIR en SSP où les sont gratuits pour une catégorie de personnes : enfant et femme enceintes		
Risque épidémiologique	Dans la zone on signale la recrudescence des cas paludisme, des IRA et la diarrhée/ gastroentérite. Leur risque est prévisible dans la zone si des mesures urgentes ne sont pas prises. Beaucoup de cas de malnutrition sont signalés mais sans aucune mesure d'assistance.		
Impact de la crise sur les services	Valeur	Fréquence	Pourcentage
	Manque des moyens pour...	2	50
	Autres	1	25
	Manque de médicaments	1	25

Catégorie	Fréquence	Pourcentage
Manque des moyens pour...	2	50
Autres	1	25
Manque de médicaments	1	25

Commentaire : 50 % des déplacés interrogés ont indiqué qu'ils n'ont pas les moyens pour payer les soins de santé et 50% qu'il n'y a pas des médicaments dans les structures de santé. Cette situation est due à la vulnérabilité des déplacés et de la population hôte en général.

| Services de santé dans la zone | Commentaire : Les CS de la zone fonctionnent difficilement mais sous un mode de recouvrement des coûts de soins. | | |

*h. Education*

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
----------------------------------------------------------------------	-----

Impact de la crise sur l'éducation	<p>La présence des déplacés dans la zone a eu d'effet suivants sur le secteur éducatif dans le milieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmentation de nombres des enfants scolarisés dépourvus de cahiers, stylos, uniformes et souliers ;</li> <li>- Avec la gratuité au niveau primaire, les classes sont submergées par les élèves suite à la gratuité de l'enfance surtout dans les écoles primaires ;</li> <li>- Absence des bancs (pupitres) tableaux noirs, des salles de classe détruites ;</li> <li>- Des écoles sont construites à dobe couvertes par des pailles avec des toitures qui parfois suintent.</li> <li>- Mauvaise condition de travail car la capacité d'accueil d'enfants fait défauts. Plusieurs élèves se mettent sur un même pupitre de 6 à 8 enfants. Certains amènent des chaises dans leurs maisons pour s'asseoir dans les classes</li> </ul>
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Ras
Services d'Education dans la zone	<p>Commentaire : La population propose ce qui suit pour améliorer l'éducation dans la zone : Subvention des frais scolaires au niveau secondaire, augmentation de la capacité des écoles par la construction et réhabilitation des salles de classe, recruter des nouveaux enseignants et distribution des matériels didactiques dans les écoles.</p>
Réponses données : Aucune assistance	

Annexes : Photos

